



**CRECQ**  
Conseil régional de  
l'environnement du  
Centre-du-Québec

## **Développement durable de l'industrie des gaz de schiste au Québec**

### **Résumé du mémoire**

**Présenté au  
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement du Québec**

**Dans le cadre de la consultation sur le développement durable  
de l'industrie des gaz de schiste**

**Novembre 2010**

Conseil régional de l'environnement du Centre-du-Québec  
400, rue Hériot, 2<sup>e</sup> étage  
Drummondville (Qc)  
J2B 1B3



## INTRODUCTION

Le Conseil régional de l'environnement du Centre-du-Québec (CRECQ), organisme à but non lucratif créé en avril 1997, regroupe de nombreux intervenants de la région (organismes environnementaux, municipalités, MRC, institutions, entreprises, individus, etc.) intéressés à la protection de l'environnement et au développement durable.

Pour le CRECQ, l'évaluation de chacune des options de la production énergétique doit tenir compte des coûts environnementaux associés à tout le cycle soit : de la production à la consommation de cette énergie naturelle.

Le présent mémoire s'attardera principalement à la justification d'une évaluation environnementale stratégique à travers une optique de développement durable.

### 1. LE DÉVELOPPEMENT DES GAZ DE SCHISTE AU QUÉBEC ET AU CENTRE-DU-QUÉBEC PEUT-IL ÊTRE DURABLE?

Le maintien de la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins constitue une condition essentielle au développement durable. Le gaz de schiste étant une ressource non renouvelable, plus la ressource diminuera rapidement, plus nous compromettrons la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins, puisqu'ils n'auront pu disposer du temps nécessaire à une transition vers des sources d'énergie de remplacement.

#### 1.1 Les principes de prévention et de précaution

Comme nous ne disposons pas d'une évaluation environnementale scientifique complète, fiable et indépendante nous permettant d'évaluer le niveau des risques environnementaux reliés à l'exploitation des gaz de schiste au Québec, nous ne pouvons pas appliquer les principes de prévention et de précaution sur lesquels s'appuie le développement durable.

**Selon un professeur en génie civil et environnemental qui a créé et analysé un grand nombre de simulations par ordinateur de fracturations hydrauliques, il est faux de dire que la présence de milliers de « *pieds* » de roches imperméables au-dessus du « *shale* » où se déroule la fracturation assure une protection totale de ce qui se trouve plus près de la surface<sup>1</sup>. Cette affirmation est basée sur un phénomène appelé « chaos non linéaire »<sup>4</sup> se produisant lors du processus de fracturation sous des pressions extrêmes dans les formations géologiques profondes.**

---

<sup>1</sup> PARFITT, Ben. Fracture lines : Will Canada's Water be protected in the Rush to Develop Shale Gas?, realise pour le Program on Water Issues, Munk School of Global Affairs, University of Toronto, 15 sept. 2010, pp 9-13.

**Dans ce contexte, le CRECQ considère qu'il est nécessaire d'obtenir sur le terrain, dans les Basses-Terres du Saint-Laurent, des données fiables et indépendantes sur les phénomènes « chaotiques » se produisant lors des activités de fracturation. Ces données permettront d'en évaluer les risques en fonction du contexte géologique spécifique à notre région.**

## **1.2 La protection de l'environnement et de la biodiversité, et le respect de la capacité de support des écosystèmes**

### **1.2.1 LE CENTRE-DU-QUÉBEC, SES PARTICULARITÉS**

Des milieux humides en abondance

Une importante partie de notre région est occupée par un vaste archipel de tourbières et de marécages arborescents entrecoupé de massifs forestiers et de zones cultivées. Les milieux humides couvrent plus de 7% de la superficie du Centre-du-Québec. Considérés comme les reins de nos bassins versants, ces milieux humides rendent des services inestimables à la société dont, entre autres, l'atténuation de l'intensité des crues et des étiages dans les bassins versants et le stockage de carbone atmosphérique.

Depuis plusieurs années, notre région se mobilise pour la préservation des milieux humides.

**Dans ce contexte, le CRECQ recommande d'interdire la construction de toute infrastructure liée à chacune des phases d'exploration, d'exploitation ou de transport des gaz de schiste dans les milieux humides et zones inondables.**

De nombreux utilisateurs d'eau

Près de 43 % de la population de la région du Centre du Québec est alimentée par de l'eau souterraine. De plus, les municipalités, entreprises agricoles (dont les cannebergières) et manufacturières puisent déjà un volume d'eau important dans les cours d'eau de la région.

**Le CRECQ est d'avis qu'une évaluation environnementale stratégique devra permettre d'évaluer de façon rigoureuse l'impact potentiel de l'industrie des gaz de schiste sur les ressources hydriques et leurs utilisateurs actuels et potentiels. Le développement de l'industrie des gaz de schiste ne devrait pas compromettre la capacité de notre région à répondre à ses besoins en eau actuels et futurs.**

### 1.2.2 LA PROBLÉMATIQUE DES GAZ À EFFET DE SERRE

La lutte aux changements climatiques représente l'un des plus grands défis auxquels l'humanité doit faire face actuellement. À l'instar de plusieurs autres pays, le Canada a ratifié le Protocole de Kyoto en 2002. Le Québec a pris plusieurs engagements ambitieux de réduction de ses émissions de GES avec d'autres états.<sup>2</sup>

Les changements climatiques représentent toutefois une réalité avec laquelle nous devons déjà composer (fréquence et intensité des crues et des sécheresses, diminution du niveau du fleuve Saint-Laurent, etc.). Selon des experts, d'ici la fin du siècle, la hausse de températures et les dérèglements climatiques qui l'accompagneront engendreront des impacts négatifs très importants sur les écosystèmes et la population tels :

- L'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes (inondations, sécheresse, etc.) ;
- La perte d'habitats fragiles et critiques due à l'abaissement du niveau du le fleuve Saint-Laurent ;
- L'accroissement de la présence d'insectes ravageurs et de champignons nuisibles ;
- Etc....

Le gaz de schiste, une source importante de GES

**À l'échelle de la planète, on estime que le gaz naturel, conventionnel ou non, constitue l'une des principales sources de gaz à effet de serre.**

**Au Québec, une estimation conservatrice démontre que l'extraction des gaz de schiste représenterait un minimum de 1,9 mégatonne de GES supplémentaires qui seraient émis sur le territoire québécois, ce qui représente au moins 12 % de l'objectif de réduction (16,2 mégatonnes) que s'est fixé le Québec pour 2020.<sup>10</sup>**

Le gaz de schiste comme énergie de transition

Pour le Québec, le potentiel de substitution de charbon et de pétrole par le gaz naturel semble faible. En effet, le charbon ne représente que 1 % de la consommation énergétique du Québec et le pétrole est utilisé à 70 % pour le transport. La substitution du pétrole dans le secteur du transport demanderait beaucoup de temps et risquerait d'entrer en compétition avec les autres solutions de remplacement du pétrole dans ce secteur (ex : voiture électrique).

---

<sup>2</sup> MDDEP. Le Québec et les changements climatiques; un défi pour l'avenir, Plan d'action 2006 – 2012, juin 2008, 48 p.

À la lumière de ces informations relatives aux émissions de GES et aux changements climatiques qui y sont associés, le CRECQ croit qu'il devient difficile d'entrevoir comment l'industrie des gaz de schiste pourra s'intégrer dans le cadre du développement durable, à moins d'être envisagée comme un outil de transition vers un système énergétique libéré des combustibles fossiles.

### 1.3 L'acceptabilité sociale

Un projet respectueux des écosystèmes pourrait difficilement être qualifié de durable s'il entraîne des conflits d'une ampleur telle qu'il est susceptible de laisser de profondes cicatrices dans la communauté.

#### 1.3.1 L'ABONDANCE D'ÉNERGIE ET... DE CONFLITS

À l'heure actuelle, dans le contexte de « surplus » ou d'abondance énergétique du Québec, les projets de production d'énergie sous toutes ses formes reçoivent un accueil plutôt défavorable dans les milieux récepteurs concernés.

Dans le débat sur les gaz de schiste, on assiste à une « coalition » spontanée entre les citoyens et les élus municipaux, alimentée par un sentiment de suspicion et de méfiance à l'égard des promoteurs de l'industrie des gaz de schiste. **Selon le CRECQ, ce sentiment provient, en partie, des droits «abusifs» accordés à l'industrie en vertu de la Loi sur les mines, une réglementation qui permet à l'industrie de s'approprier de façon cavalière les ressources d'un territoire considérées comme un bien commun, et dont nous devrions être collectivement les fiduciaires pour les générations futures.**

Le mandat du BAPE

Le CRECQ constate que plusieurs personnes ressources, entre autres, de la santé publique et du milieu universitaire qui ont témoigné durant les audiences du BAPE, ont déclaré ne pas détenir les informations scientifiques rigoureuses leur permettant de répondre adéquatement aux questions soulevées par les participants ou les commissaires. Parmi ceux-ci, Mme Christiane Gagnon, professeure au Département des sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi a avoué lors de la séance du 12 octobre, en après-midi, que **sans étude environnementale stratégique, il serait difficile d'envisager l'acceptabilité sociale de cette industrie.**<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> BAPE. Transcription, première partie, séance de l'après-midi du 12 octobre 2010, Document déposé : DT8.

## 2. ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE STRATÉGIQUE

Une évaluation environnementale stratégique (ÉES) consiste en un « processus global d'évaluation et d'examen des plans, des programmes et des politiques (PPP) ou d'autres initiatives en amont des projets (ÉIE) ».

**Pour le CRECQ, le développement de l'industrie des gaz de schiste nous amène face à un choix de société. L'évaluation environnementale stratégique, en imposant l'évaluation des effets environnementaux (incluant les aspects sociaux et économiques) en amont des projets, représente une étape essentielle pour la prise de décisions éclairées à l'égard de l'industrie des gaz de schiste.**

### 2.1 Les conditions gagnantes d'une ÉES

Évidemment, ce type d'évaluation sous-entend que l'on doit tenir compte de toutes les étapes du « cycle de vie » de la filière du gaz de schiste, de l'exploration gazière jusqu'à la consommation finale de la ressource. Elle doit également **favoriser la participation des citoyens et des élus à la prise de décision.**

En outre, le CRECQ propose :

- **que l'information recueillie dans le cadre de cette évaluation soit publique et facilement disponible ;**
- **que le MDDEP coordonne ou soit étroitement associé au processus d'évaluation puisque nous croyons qu'il est le mieux placé pour gérer, entre autres, l'aspect multidisciplinaire inhérent aux principes du développement durable ;**
- **qu'une cueillette de données soit effectuée à partir d'expériences pilotes en sol québécois et portant sur l'ensemble des phases d'exploration, de mise en valeur et d'exploitation.**
- **que l'ÉES permette de déterminer le bilan des émissions de gaz à effet de serre (GES) de l'ensemble de cette filière énergétique et d'établir comment le gaz de schiste pourrait, s'il y a lieu, contribuer à mettre en œuvre une transition vers un système énergétique libéré des combustibles fossiles.**
- **que l'ÉES justifie la modification, entre autres, de la Loi sur les Mines, la Loi sur la qualité de l'environnement, la future Loi sur les hydrocarbures et la Stratégie énergétique du Québec<sup>4</sup> pour tenir compte de la filière des gaz de schiste.**

---

<sup>4</sup> MRNF. L'énergie pour construire le Québec de demain. Stratégie énergétique du Québec 2006-2015 119 p., <http://www.mrnfp.gouv.qc.ca/publications/energie/strategie/strategie-energetique-2006-2015.pdf>

## **CONCLUSION**

Dans ce contexte de méconnaissance de la pertinence et des impacts de l'exploration et l'exploitation des gaz de schiste, une évidence s'impose quant à la nécessité de réaliser une évaluation environnementale stratégique du développement de cette industrie. Cette évaluation devrait permettre de démontrer la pertinence de cette filière énergétique. À la lumière de cette évaluation, nous disposerons collectivement des informations nécessaires à la prise de décisions éclairées conformes aux principes de développement durable.